

Jean Buter

DEJEUNER du 2 JANVIER 1962

Présents : 26

Après nous avoir donné connaissance de lettres très touchantes de vieillards qui ont été secourus par nos soins à l'occasion des fêtes de fin d'année, notre Président DOIBEAU nous donne communication de la lettre mensuelle de notre Gouverneur GOUDE dont voici quelques extraits :

" A L'AUBE D'UNE NOUVELLE ANNEE

Mon propos me conduit naturellement à vous souhaiter, à tous, de trouver tout au long de cette nouvelle année 1962 les délices de ce bon vieux temps.

" D'un temps heureux, encore et très proche de nous.
La Tour Eiffel alors était flambante et neuve,
On ne connaissait point de trop lourdes épreuves...
On ignorait CAMUS ainsi que Monsieur SARTRE
On ne maudissait point la vie et, dans Montmartre,
DELMET était sensible et BONNAUD était fin.

Qu'à l'aide de ces réminiscences poétiques vous retrouviez les facilités de vivre de cet âge d'or est mon plus cher souhait.

Que vous soyez les témoins d'un avenir plus doux ; que vous voyiez poindre pour vos enfants et petits enfants des destinées et des horizons plus beaux ; que, parvenus au terme de tant d'années de durs travaux, vous gagniez l'heureuse et tranquille retraite ; enfin, que pour vous et les vôtres, les fruits passent largement la promesse des fleurs.

Ne croyez-vous pas qu'à l'aube de cette nouvelle année je vous dois tous ces voeux de Gouverneur, et bien d'autres encore ?

Vous connaissez les buts fondamentaux de l'année rotarienne. Notre Président Jo. A. Abey a pris l'expansion pour objectif. C'était le mien avant Lake-Pland. Vous ne pourrez donc pas m'offrir de meilleures étrennes que celles où vous m'apporterez l'annonce dans vos Clubs de nouvelles admissions - et lorsque mes Représentants spéciaux auront jeté les bases solides pour la création de nouveaux Clubs.

Admissions et Créations ne s'improvisent pas. Elles demandent de longues semaines de travail et beaucoup de bonnes volontés. Ai-je su les découvrir ? Le District doit une très vive reconnaissance à tous ceux (et ils sont malheureusement peu nombreux) qui se dépensent sans compter pour assurer au prix de bien des fatigues, son succès.

.../...

Combien après la visite du Gouverneur restent passifs ? L'effort a été concentré sur l'unique préparation du bilan de l'année écoulée et l'élaboration de " Projets et Objectifs " qui ne dépasseront pas le jour du " Papier ". Les promesses les plus belles s'éteignent aussi vite qu'exprimées.

La création de Club, l'étude de la localité sont résumées à une ou deux visites fugitives, sans prospection ni travail sérieux. Les compte-rendus sont encore plus rares.

Les nouvelles admissions ne compensent même pas les départs. En vérité, ce n'est pas d'expansion qu'il aurait fallu parler, mais de régression.

Ne m'en veuillez pas d'exprimer de tels regrets. Ils sont malheureusement trop justifiés.

Aussi suis-je heureux de vous rendre une seconde visite pour me permettre de mieux connaître et de mieux apprécier la valeur de votre " Rotary " et de vos convictions " rotariennes ". J'ai l'impression que cette expérience ne sera pas vaine.

Vous êtes tous nés dans l'enthousiasme et pourtant déjà un certain nombre se laisse aller à la passivité, même à l'abandon.

Je forme le voeu qu'au seuil de cette nouvelle année vous preniez l'engagement de m'apporter à la preuve de la sincérité de votre foi rotarienne au cours des six mois qui nous restent à oeuvrer ensemble.

Il faut à ce District une assiduité digne de son passé, une expansion de Clubs digne de son territoire et de ses villes.

J'attends de vous, Présidents de Club et Représentants spéciaux du Gouverneur, des rapports sur votre expansion interne et sur les créations projetées. Que chacun fasse son devoir sans rappel désagréable. Je dispose de quatre dossiers complets pour la formation d'un Club Nouveau et je peux les adresser à ceux qui en seraient privés.

Vous renouvellerez ainsi vos Clubs et notre District et nous pourrons envisager l'avenir avec sérénité, et nous évoquerons peut-être moins souvent et avec moins de mélancolie :

..... le bon vieux temps jadis
Où la France était un paradis
Sous le gros Président Fallières.
En ce temps où tout tournait rond
Sartre suçait son biberon
Et ne salissait que ses langes,

.../...

Claudiel était à son midi
Et, candide en son petit lit
Le Grand Charles riait aux anges.

Mais, en dépit des difficultés de l'heure présente, le 166ème District, avec persévérance, continuera son effort de solidarité efficiente.

Dr Henri GOUDE

APERITIF du 9 JANVIER 1962

Présents : 26

Présences extérieures : GRANGE à PARIS OUEST le 4 Janvier.

Nous avons eu comme visiteurs le Président Fondateur MATHIEU et le Vice-Président HEITSCHER, du Club de St-Germain, qui nous fait l'amitié de se déplacer personnellement pour nous inviter à venir nombreux à leur fête anniversaire du 16 Janvier qui aura lieu à l'Ermitage des Loges à ST-GERMAIN. Plusieurs de nos amis promettent de répondre à cette aimable invitation.

Et voici la liste des présences de Décembre 1961 :

PRESENCES DECEMBRE 1961

GRANGE.	175 %		
BERTRAND.	125 %	BERTHELOT.	100 %
J.P. CORNILLE	"	BENARD	"
DASSENCOURT	"	CAIMES	"
DOLBEAU	"	GRANIER	"
GOURDET	"	KOCH	"
PETITDIDIER	"	MAZALEYRAT	"
WICHEGROD	"	MILLET	"
		PRION	"
ALATERRE.	75 %	HEMET.	75 %
CAYE	"	ELNAUX	"
DEBRIE	"	PICHAULT	"
FOUET	"	POURTOY	"
GREGOIRE	"	WAGENAAR	"

.../...

CARREL.	50 %	RICHARD.	50 %
CHAUVEAU	"	SIOU	"
DOUVIVIER	"	CORNILLE	"
PLAUDET.	25 %		

DINER du 16 JANVIER 1962

Présents : 24

Excusés et souffrants, nos amis : ALATERRE, J.P. CORNILLE, CORNILLE Père, HINAUX, MARTINONI, HEMMEF, WAGENAAR, CAREL, DEBRIE.

Présences extérieures : GREGOIRE et GRANGE à PARIS le 10 Janvier
PLAUDET au HAVRE les 18 Décembre et 10 Janvier.

Nous recevons les voeux de bonne année du Club de VICHY, ainsi que ceux du Club de PAPEETE.

Notre Président BERTHELOT et sa femme ont représenté notre Club à la fête anniversaire organisée par ST-GERMAIN à l'ERMITAGE des LOGES.

Notre ami PRION nous annonce la naissance de Mademoiselle Annie PONZZIO, son cinquième petit enfant. Comme il se doit, une coupe de champagne arrose ce joyeux avènement et nous formulons à l'unanimité nos voeux les plus sincères pour la mère et l'enfant.

Le mardi 30 Janvier est le cinquième mardi du mois. A cette occasion aura lieu un dîner avec dames, et notre chef de protocole WICHEGROD est chargé d'organiser cette fête avec choix du restaurant et du menu. Nous sommes sûrs qu'il s'en tirera avec honneur.

Et notre Président fondateur DASSENCOURT se lève pour nous présenter notre nouvel ami Jean BUTIN. Il est très touché et très heureux de le parrainer, nous dit-il, et de le voir désormais parmi nous.

Fils du Docteur BUTIN, bien connu à Pontoise, Jean BUTIN est né le 20 Septembre 1925 et fit ses études au collège St-Martin. Sa vie fut bouleversée par la mort de son frère Pierre, fusillé par les Allemands pendant la guerre. Cet événement changea l'orientation qu'il s'était fixé tout d'abord et il fit la médecine à la place de son frère. Il fut Interne à Pontoise sous la direction du Docteur BRETON et, toujours très apprécié de ses chefs, il passa brillamment les concours et entra comme Interne à DIJON au Centre de Chirurgie. Après deux ans de cliniqué dans cette ville il revint à Pontoise. Il exerce maintenant ses talents de Chirurgien dans nos murs.

Il s'est marié en 1958 et a aujourd'hui deux enfants.

Il possède au plus haut point le sens de la serviabilité et sera certainement un Rotarien distingué.

BUTIN remercie DASSENCOURT et se trouve flatté des compliments que ce dernier vient de lui prodiguer. Il est très heureux d'être parmi nous et d'avoir ainsi la possibilité d'augmenter le cercle de ses amis. Il décide de devenir un bon Rotarien aussi ponctuel que le lui permettront ses obligations, et promet de bien faire.

Le Président DOLBEAU nous exprime sa conviction que Jean BUTIN sera pour le Club de Pontoise une bonne recrue. Il craint que ses obligations professionnelles ne nuisent à son assiduité, mais fort de la promesse que BUTIN vient de nous faire, il l'excuse par avance de ses absences. Et c'est l'accolade et la pose de l'insigne à la boutonnière qui consacrent un nouveau Rotarien.

Le Président de la Commission d'Admission, DASSENCOURT, nous parle de l'admission parmi nous de l'ancien Rotarien de TUNIS, FORD HAIRE, exilé dans notre circonscription et installé comme agent d'assurances depuis peu. Il nous fait savoir que le jeu des démarches habituelles doit être suivi normalement.

Notre ami CAIMES, Président de la Commission de Classification, a ouvert dans ce sens une sous classification, et ainsi la demande d'admission va pouvoir suivre son cours normal.

APERITIF du 23 JANVIER 1962

Présents : 24

Visiteur : Docteur MARTIN, du Club d'Enghien.

Présence extérieure : GREGOIRE à PARIS le 17 Janvier.

DOLBEAU nous annonce une bonne nouvelle : notre ami MARTINON va mieux. Notre Président a la permission de lui rendre visite jeudi.

Lecture nous est donnée d'une lettre de Mlle COLMAN qui remercie vivement le Club des versements que nous avons faits pour les vieux.

Le Club de la Défense nous envoie ses meilleurs vœux.

Une lettre du Club d'Enghien nous invite à venir à leur dîner avec dames qui aura lieu le Mercredi 31 Janvier. Le conférencier de cette séance sera M. BROCHARD, Directeur des Studios de Boulogne.

Il est toujours convenu que mardi prochain 30 Janvier nous nous réunissons avec nos femmes pour le dîner. C'est l'Hostellerie du Nord, à AUVERS, que WICHEGROD a choisie pour nous faire servir un repas qui sera, paraît-il, splendide ! Des divertissements sont à l'étude !..

ENGHIEN nous fait savoir que le 10 Juin sera fêté le 10ème anniversaire de leur fondation. Cette réunion se fera sans doute au Casino, et ils espèrent nous voir nombreux à cette fête.

Notre ami KOCH nous annonce la naissance de son fils MARTIN qui a vu le jour le 17 Janvier 1962 et il nous fait part également de la venue au monde de sa petite fille ANTOINETTE, née en Décembre 1961. Il fut ainsi grand-père avant d'être père, et nos applaudissements soulignent cette performance.

DINER du 30 JANVIER 1962

C'est dans l'Hostellerie du Nord à AUVERS qui reçoit ce soir notre joyeuse société. Nous disons joyeuse, car il en est toujours ainsi lorsque nous avons nos gracieuses compagnes avec nous, et l'ambiance de ce soir ne dément pas cette heureuse coutume.

Un feu de bois gai et brillant illumine et réchauffe la salle, et la répartition des convives par petites tables crée une agréable ambiance.

Nous regrettons l'absence de nos amis :

MARTINONI - ALATERRE - HEMET - DUVIVIER - GRANGE - HINAX - KOCH - SIOU, malades ou indisposés pour la plupart.

De bonnes nouvelles de MARTINONI nous font plaisir. Notre ami nous envoie son bon souvenir et regrette de ne pas être des nôtres ce soir.

Avant de goûter les mets qui mijotent en bon lieu, nous allons goûter des paroles aimables de notre Président DOLBEAU.

Mesdames,
Mes Chers Camarades,

Je dois vous informer que M. le Sous-Préfet et Madame LAMBERT ne peuvent assister à notre dîner. J'en suis navré

.../...

et je crois être le seul responsable de cette carence pour n'avoir pas prévu assez tôt mon invitation.

Nous avons aussi des excuses assez nombreuses de nos camarades du Club qui ont pour motif la maladie.

Cette réunion de notre Club dont je me réjouissais par avance n'aura peut-être pas, pour vous, Mesdames, tout l'attrait que vous pouviez en exiger. Je m'en excuse.

Mais je crois que nous passerons quand même une bonne soirée grâce à notre grande camaraderie et à cette bonne entente qui a toujours été de règle au sein de notre Club.

Et puis, comme disait Raoul PONCHON, chansonnier de mes jeunes années et quelque peu critique, lui qui se plaignait que, le progrès aidant, on ne pouvait plus dîner sans qu'un orchestre, même discret, n'accompagne " de mon temps lorsque nous voulions, en dînant de la musique, nous la faisons nous-mêmes ".

Essayons donc de nous réjouir entre nous et avec nos petits moyens, de passer quand même une bonne soirée.

Notre chef du protocole, notre ami André WICHEGROD, n'a pas négligé les détails du dîner qu'on va nous servir et ceci en parfait accord avec Madame LABRO, qui a bien voulu ouvrir pour nous l'Hôtel-terrier du Nord, qui habituellement est fermée ce jour là.

Nous la remercions.

Et maintenant, notre chef du protocole va nous lire le menu. "

Et le repas est excellent, et les heures tournent bien vite. Que n'avons-nous un cinquième mardi tous les mois !..

°
° °
°